

Football en fauteuil : faire corps avec l'acier

Vécu Avec les employés de Galderma et Malakoff Mederic, j'ai affronté l'équipe départementale des Paralysés de France qui s'entraîne au collège Sidney-Bechet

P longé dans un corps de fer avec des pieds en caoutchouc. Et une manette de console de jeux comme cortex moteur. Comme la sensation de pouvoir diriger sans pour autant contrôler. Avec mes partenaires d'un jour, les employés de Galderma et Malakoff Médéric, j'ai défié l'équipe départementale de Foot-fauteuil de l'association des Paralysés de France (APF 06) dans le gymnase du collège Sidney-Bechet.

Le but ? « C'est l'inclusion, explique Olivier Khouberman, directeur de l'APF 06 à l'initiative de cette rencontre. Si nous pouvons réaliser des matches mixtes, nous avons tout gagné. Briser les a priori et se retrouver à jouer ensemble, à partager des moments sympas. »

« On va galérer », lance comme une prédiction mon coéquipier Hamid Ait Oufkir. Les premières minutes lui donnent raison. J'ai bien fait de rester au bord du terrain, histoire de

prendre la température. Et le thermomètre ne grimpe pas très haut. Pendant que les locaux manient avec dextérité leur fauteuil, Fabien, lui semble... handicapé. Il rate son premier « contrôle ». Sans réaction. Le ballon - pourtant imposant - lui passe juste devant le pare-chocs.

« Raté, lance hilare Hamed. Il n'a pas l'air dans son élément »

Téresa Mafféis, délégué social chez Malakoff-Médéric, est à l'aise. Un peu trop même.

Et le temps d'un choc, elle confond football et... stock-car. « Ça va trop vite, s'excuse-t-elle. C'est difficile de contrôler sa vitesse, je ne sais pas comment ils font pour avoir une telle maîtrise ».

Elle n'attend pas la décision de l'arbitre et décide de s'exclure du terrain. Satisfaite de son expérience : « C'est prenant ! Ce n'est pas très connu comme sport, mais cela ne fait pas peur. »

Fabien laisse aussi sa place. Et nous glisse : « J'ai touché



Quand le corps réagit avant la machine... Sauf que là, votre corps est de fer. Le ballon poursuit sa route. Et nous échappe. Pas si évidemment de jouer au foot en fauteuil !

(Photos Laurent Carré)

une fois le ballon, je suis trop fier ». Encourageant. Allez, c'est à moi : je m'installe dans mon « nouveau corps ». Et prend corps avec le fer. « N'oublie pas d'attacher ta ceinture », me conseille Téresa, expérimentée.

Penser autrement

Immédiatement, je regarde et tente d'appréhender le joystick. Marche avant, Ok. Arrière, ça va. Sur les côtés, c'est bon. Ça n'a pas l'air si sorcier... C'est une console de jeu grandeur nature.

Premier engagement. Première passe d'Aymeric, premier ballon à contrôler. Concentré, je me prépare à le recevoir et à le passer en retrait à Hamed. Il tape le fer de mon fauteuil et... rebondit. Avant d'aller mourir quelques mètres plus loin. Euh, les gars, comment fait-on une

mon temps à "rouler" après le ballon. Gardant mes réflexes premiers : je projette mon pied et le reste de mon corps en avant... oubliant d'enciencher le fauteuil. Sinon, je n'accélère pas assez vite. Ou à l'inverse, je ne freine pas à... temps.

« C'est une question de doigté, m'explique Julien. Mais le secret, c'est surtout d'anticiper ».

Conseil enregistré. Et mis en application. Sur un corner, j'arrive à intercepter le ballon. Je traverse le terrain. À fond la manette ! Hamed me suit. Il est seul devant le but adverse. Et attend la balle...

En vain. Elle n'arrivera jamais. Impossible de coordonner mes mouvements. Toujours cette sensation de pouvoir diriger sans pour autant contrôler.

VINCENT BELLANGER
vbellanger@nicematin.fr

Bientôt, un match dans le Var

Il y a un an tout juste, l'APF 06 présentait son nouveau projet. La première équipe de Foot-fauteuil du département. Un rêve fou qui devenait réalité au gymnase Sidney-Bechet à Antibes-les-Pins, après deux ans de galère pour trouver le financement (1).

« Depuis le début, ils n'ont pas raté un entraîne-ment », souligne leur coach Salim Chaffar.

Les progrès, d'ailleurs sautent, aux yeux pour ceux qui avaient assisté à leur première démonstration. « Surtout dans le mouvement de leur fauteuil », constate Hamed Ait Oufkir, de Galderma, entreprise partenaire du projet avec Malakoff Médéric.

« Ils n'ont pas encore fait de compétition, mais ont fait une démonstration lors d'un match de hand à Cannes », explique le directeur adjoint de l'APF06. Une belle reconnaissance pour cette équipe qui espère désormais défier une formation varoise. Avant, un jour, de faire de la compétition. « On aimerait aussi pouvoir s'entraîner dans un autre gymnase, avoue Olivier Khouberman. Car l'hiver, il fait très froid ».

1. Le budget annuel est de 7 000 €

